MAGAZINE DE L'ASSOCIATION DES COMMUNES DE CRANS-MONTANA
ET CRANS-MONTANA TOURISME & CONGRÈS

OCTOBRE 2026
BIMESTRIEL GRATUIT

#60

INFO

CRANS-MONTANA ICOGNE LENS



UNE JOURNÉE AVEC
Pascal Schmalen, directeur du Golf-Club Crans-sur-Sierre, p. 10

4
En revue
Championnats du Monde 2027 : J-100

6
Des goûts et des cultures
Dans les coulisses de la Fondation Opale

13
Hors murs
À Icogne, une ferme pour cultiver la reconnexion

17
Autour de nous
50 ans d'amitié et de musique

INFO
CRANS-MONTANA ICOGNE LENS

Bimestriel indépendant et gratuit, édité par l'Association des communes de Crans-Montana (ACCM) et Crans-Montana Tourisme & Congrès (CMTC)

Tirage : 9800 exemplaires

RÉDACTION
Rédaction en chef Pascal Vuistiner
Rédaction Jean-Michel Bonvin, Stéphanie Bonvin, Pierre-Armand Dussex, Danielle Emery, Geneviève Hagmann, Adélaïde Patrignani, Lara Rey, Claude-Alain Zufferey
Correction Gérard Chabbey
Mots croisés Jacques Berlie
Photo mystère Gratien Cordonier
Dessin Igor Paratte
Photo couverture Luciano Miglionico

ADRESSES DE CONTACT
L'INFO
route de la Moubra 66
3963 Crans-Montana
www.l-info.ch

Pour vos demandes d'abonnement et vos questions administratives :
admin.linfo@cransmontana.ch

Pour vos réponses aux concours :
concours.linfo@cransmontana.ch

Pour vos commentaires et suggestions de reportages :
redac.linfo@cransmontana.ch

GRAPHISME
Shirlene Terrapon

IMPRESSION
Imprimerie Nouvelle, Crans-Montana

DISTRIBUTION
Messageries du Rhône, Sion
La Poste, Crans-Montana

Si vous n'avez pas reçu votre journal, contactez les Messageries du Rhône : 027 329 76 95
contact@messageriesdurhone.ch



Plus de contenu sur internet
l-info.ch

Nicolas Féraud, président de la commune de Crans-Montana
Olivier Duchoud, président de la commune d'Icogne
David Bagnoud, président de la commune de Lens



Entre fierté et lucidité

Vous tenez dans vos mains le soixantième numéro de l'*INFO* qui fait ainsi son grand retour après quatre mois d'absence. Pour nos trois communes, c'est une excellente nouvelle. Ce magazine est là pour vous, pour vous faire plaisir, mais également pour valoriser tout un territoire.

Depuis ses débuts, il y a plus de 10 ans, l'*INFO*, le magazine d'information de l'Association des communes de Crans-Montana (ACCM) et de Crans-Montana Tourisme & Congrès (CMTC) se veut un trait d'union entre la station et les villages, le haut et le bas, l'est et l'ouest. Ce magazine cherche à mettre en lumière, à travers des reportages et des portraits, la diversité des habitants de Crans-Montana, d'Icogne et de Lens. Il renforce ainsi le sentiment d'appartenance. Il s'adresse aussi à toutes celles et ceux qui font vivre cette région. Nous sommes fiers de pouvoir vous proposer une information de qualité, une information locale. Nous la souhaitons toujours plus pertinente, agréable à lire et riche en découvertes au fil des pages.

La région regorge de pépites et de manifestations, petites et grandes, en station ou dans les villages, portées par des gens formidables, qui se dévouent sans compter pour faire rayonner cette région que nous aimons tous. C'est le cas avec les grandes manifestations sportives comme l'Omega European Masters qui a eu lieu début septembre. Ce sera évidemment aussi le cas avec les Championnats du monde de ski qui auront lieu en février 2027.

Nous pouvons et nous devons être fiers de notre région tout en étant lucides sur les défis qui nous attendent. Bonne lecture.

LE PARLER À NOUS
LA BRANTÉE

La brantée, ce terme propre au vignoble continue de faire poids chez les vignerons valaisans. Il dérive de la brante, hotte en bois d'une capacité de 45 litres, portée jadis par de solides « brantards », sur des sentiers escarpés. Foin des mesures en kilos imposés par les quotas ! Nous continuons de compter la récolte en brantées, équivalentes de trois caissettes. « Dix brantes de pinot : le compte y est ! », lance le vigneron, fier de sa vendange qui, en plus, a obtenu un excellent sondage… à trois chiffres !

Par Jean-Michel Bonvin

index

04



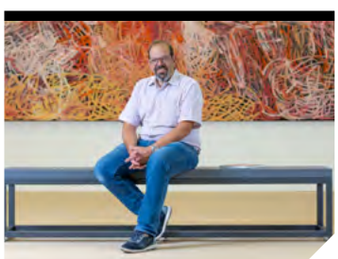
EN REVUE
Mondiaux 2027 : J-100

05



UNE PERSONNE, UNE HISTOIRE
ALAIN BORGEAT
Le combat d'une vie contre la douleur

06



DES GOÛTS ET DES CULTURES
Dans les coulisses de la Fondation Opale

08

COMMUNES
CRANS-MONTANA
Conseil général : le débat est relancé

ICOGNE
Souviens-toi, Icogne

10



UNE JOURNÉE AVEC
La folle semaine de Pascal Schmalen

13



HORS MURS
À Icogne, une ferme pour cultiver la reconnexion

14

COMMUNES
LENS
Le Zier se transforme et dévoile un nouvel avenir

ACCM
Un nouveau service culture pour une vision commune

16



SPORTS ET LOISIRS
Sport Handicap Sierre a relevé le défi

17



AUTOUR DE NOUS
50 ans d'amitié et de musique

18



UNE RÉGION, UN TERRITOIRE
VTT : une offre à maturité

20



FAITES VOS JEUX
Dessin
Mots croisés
Photo mystère

Mondiaux 2027 : J-100



De g. à dr.: Pirmin Zurbriggen, champion du monde 1987 / Michelle Gisin, ambassadrice Crans-Montana 2027 / Erika Hess, championne du monde 1987 / Franjo von Allmen, ambassadeur Crans-Montana 2027 / Claude-Alain Schmidhalter, président Crans-Montana 2027 / Adrien Baumann, jeune du Ski-Club de Venthône / Didier Défago, directeur général Crans-Montana 2027 / Noée Häfliger, jeune du Ski-Club de Crans-Montana.

Du 1er au 14 février 2027, la station accueillera le plus grand événement qui ait jamais été organisé à Crans-Montana.

« Crans-Montana se prépare pour un événement grandiose. La station restera accessible et une grande partie des pistes de ski également. Il y aura plein de bonnes raisons de venir passer quelques jours cet hiver chez nous pour vivre des moments inoubliables », indique Bruno Huggler, directeur de Crans-Montana Tourisme & Congrès. « Il y aura bien sûr quelques restrictions durant les quatorze jours de compétition, mais je souhaite que la fête soit belle », poursuit-il.

Les concepts sont validés, les décisions prises et les infrastructures temporaires ont commencé à être installées depuis mi-septembre. Les équipes se renforcent et la coordination avec CMA, l'Association des communes de Crans-Montana et Swiss-Ski s'intensifie.

« Les prochaines étapes comprennent l'acheminement du matériel, les contrôles techniques, la finalisation des chantiers permanents, puis l'installation des tribunes, zones médias, espaces VIP et bureaux opérationnels », indique Didier Défago, directeur de Crans-Montana 2027.

Sur les pistes, plus de 40 km de filets, 2300 piquets et près de 900 tonnes de matériel devront être installés. Une soixantaine de personnes composent l'équipe technique. La FIS a effectué sa dernière inspection officielle fin septembre 2026. L'ouverture du domaine skiable est prévue fin novembre, avant la cérémonie d'ouverture le 1er février 2027.

Pendant quatorze jours, près de 600 athlètes d'environ 80 nations participeront aux compétitions. Le stade d'arrivée pourra accueillir jusqu'à 10 000 spectateurs, avec près de 1000 invités VIP par jour. La place d'Ycoor sera le cœur de la fête populaire, avec retransmissions sur écran géant, cérémonie d'ouverture, remises des médailles, tirages des dossards, concerts et animations gratuites.

« L'événement doit laisser un héritage durable : infrastructures modernisées, maintien des courses de Coupe du monde (hommes et femmes) dès 2028 et contribution aux ambitions suisses pour les Jeux olympiques d'hiver 2038 », conclut Didier Défago, directeur de Crans-Montana 2027.

Par Pascal Vuistiner

Une expo Ski CM 1987-2027

Portée par Patrice Clivaz et Walter Loser, deux personnalités incontournables de Crans-Montana, une association va voir le jour pour préserver la mémoire de la station. Première réalisation concrète : la mise sur pied d'une exposition souvenir au cœur de la station lors des prochains mondiaux 2027. Un appel est lancé pour ressortir et mettre à disposition vos plus beaux souvenirs de CM87 (casques, affiches, autographes, photos et autres reliques).

Pour plus d'informations : veuillez contacter Patrice Clivaz au 079 434 81 22 ou patrice.clivaz@bluewin.ch

Deux livres

Deux livres sont en cours de rédaction. Le premier signé Sylvie Doriot Galofaro, historienne de l'art et ethnologue indépendante, paraîtra avant Noël. Le deuxième signé Hugo Steinegger – l'un des hommes clés qui a porté le renouveau du ski à Crans-Montana puis la candidature CM27 avec Marius Robyr – sortira après l'événement.

Informations publiques

Pour répondre à toutes les questions et pour faire circuler toutes les informations pratiques pour tous les partenaires de la station, des soirées d'informations publiques seront organisées avant Noël. À vos agendas ! Entre-temps, le comité d'organisation se tient à votre disposition pour répondre à vos interrogations : info@cransmontana2027.ch

Le combat d'une vie contre la douleur

C'est l'une des grandes figures de l'anesthésie. Le professeur docteur Alain Borgeat a consacré sa vie à soulager la douleur des patients. Pionnier de sa discipline, le résident de Crans est reconnu dans le monde pour le résultat de ses recherches.



Avec son équipe, le Dr Alain Borgeat a propulsé la clinique de Balgrist (ZH) à la pointe de la recherche européenne en anesthésie.

Fils de dentiste, le jeune Alain fréquentait le milieu médical, d'où le choix naturel des études de médecine. « Mais, enfant, je rêvais de devenir champion de ski ou de golf », souligne-t-il. Une passion qui l'a amené à intégrer l'équipe suisse junior de golf. À 16 ans, il a même remporté le « Mémorial Olivier Barras », (score net), principal tournoi du club de Crans après l'Open… Cet esprit de compétition, forgé dans le sport, a guidé toute sa carrière. En 2006, il devient le chef de la chaire d'anesthésie locorégionale, créée pour lui, à la Faculté de médecine de Zurich. Avec son équipe de médecins et infirmières, il perfectionne les méthodes d'anesthésie et introduit l'utilisation des cathéters périneuraux pour contrôler la douleur après chirurgie. Une innovation mondiale largement appliquée par la suite. Ces succès permettent à son service de rafler régulièrement les Premiers prix de l'Association européenne d'anesthésie. « Les couloirs de notre clinique étaient tapissés de diplômes, ce qui suscitait certaines jalousies… », se souvient le Dr Borgeat dont le team était qualifié de « Federer du Grand Chelem d'anesthésie ! »

« NOBEL » D'ANESTHÉSIE

Le médecin a fait le choix de l'anesthésie pour son côté technique, mais aussi pour le champ de recherche académique sur les maladies. En 2018, à l'orée de sa retraite, le Dr Borgeat reçoit le prix Gaston Labat, qui correspond à un « Prix Nobel » de l'anesthésie locorégionale. C'est le couronnement de la carrière pour ce premier Suisse et même premier francophone à décrocher cette prestigieuse distinction ! Une récompense qui repose sur trois piliers : travail clinique, recherche et enseignement. Rigueur et hautes exigences caractérisent ce professeur redouté par ses étudiants. « Il faut viser l'excellence que l'on atteint que par la gestion minutieuse des détails… », insiste-t-il.

GRANDE RESPONSABILITÉ

La première anesthésie remonte à 1846 sous éther. Puis on utilisa la cocaïne. Ainsi, un préparateur en pharmacie italien a créé une potion tonique à base de bordeaux et de feuille de coca. Ce vin Mariani fut la boisson favorite du pape Léon XIII dont on dit qu'il était toujours de bonne humeur !

Les premières interventions au début du siècle passé ont connu de nombreux échecs : un décès pour 5000 opérations, contre un décès sur 500 000 actuellement. On mesure les progrès. Mais l'essor de cette discipline est relativement récent puisque la première chaire universitaire d'anesthésie européenne date de 1948.

Dans l'esprit du public, c'est le chirurgien qui tient la vedette lors des opérations. Image confortée par les séries télévisées. Or, l'anesthésiste joue un rôle capital puisque « nous tenons la vie du patient entre nos mains. Notre fonction n'est pas estimée à sa juste valeur », regrette le professeur qui œuvre encore dans le domaine de la recherche. Il collabore à un projet de création d'un MyoPatch implanté in situ qui maîtrise la douleur, favorise la cicatrisation et réduit le saignement post-opératoire. De quoi permettre au patient un retour très rapide à la maison après l'opération. Il poursuit ainsi le combat d'une vie contre la souffrance.

Par Jean-Michel Bonvin

UNE NOUVELLE ÉQUIPE À LA FONDATION OPALE POUR RENFORCER SON ANCRAGE LOCAL ET FIDÉLISER LES VISITEURS.

Dans les coulisses de la Fondation Opale



Depuis mars 2026, Christophe de Rham est le nouveau directeur opérationnel de la Fondation Opale, à Lens. Issu des domaines de l'hôtellerie et de la culture, il prend en charge le fonctionnement du centre d'art avec une ambition claire : renforcer son ancrage local et fidéliser les visiteurs.

Si les coulisses de la Fondation Opale devaient avoir un visage, ce serait le sien. Christophe de Rham est devenu en mars 2026 directeur opérationnel du centre d'art de Lens. Une nouvelle fonction qui vient compléter la direction artistique – assurée par Samuel Gross – et dessine désormais une gouvernance à deux têtes, avec la volonté de faire vivre ce lieu au-delà des expositions. Son domaine à lui n'est pas artistique. Gestion des ressources humaines, finances, développement commercial, technique du bâtiment, organisation des événements : le directeur opérationnel veille à tout ce qui permet au centre d'art de fonctionner au quotidien. « C'est comme gérer un bel hôtel », résume-t-il.

Le parcours de Christophe de Rham explique sa manière d'envisager son nouveau rôle. Originaire du canton de Vaud, ce diplômé de l'École hôtelière de Lausanne vient du monde de l'hospitalité. Hôtellerie,

événementiel, tourisme, puis muséologie au Fort de Chillon… Autant d'expériences qui l'ont progressivement conduit jusqu'à Lens.

L'art aborigène australien lui était pourtant peu familier lorsqu'il a rejoint la Fondation. « J'ai trouvé passionnant de découvrir cet art plusieurs fois millénaire », confie-t-il, en s'émerveillant d'œuvres riches en couleurs, profondément liées au territoire et aux récits de ses peuples.

FAIRE REVENIR LES VISITEURS

Les premiers mois de Christophe de Rham ont surtout été consacrés à l'écoute. « Ma première action a été de rencontrer l'équipe pour recueillir les préoccupations de chacun, leurs besoins, leurs demandes », explique-t-il. L'arrivée du nouveau directeur opérationnel n'a d'ailleurs entraîné aucun renouvellement du personnel. Une quinzaine d'employés font vivre le centre d'art, auxquels s'ajoutent ponctuellement des intervenants extérieurs lors des montages d'expositions. Bérengère Primat demeure quant à elle présidente de la Fondation Opale et le conseil d'administration reste inchangé.

Aujourd'hui, une priorité se dessine : développer la fréquentation, et surtout donner envie aux visiteurs de revenir. « Et pour cela, il faut élargir l'éventail des possibilités », avance Christophe de Rham. Concerts, tables rondes, visites insolites, projets intergénérationnels : l'exposition doit constituer un point de départ à des propositions variées.

UN LIEU OUVERT

Le directeur opérationnel voit d'un bon œil l'ancrage de la Fondation Opale dans la vie locale. L'auditorium accueille déjà des sociétés de la région, et parfois des concerts, des conférences ou des projections cinématographiques. Le restaurant participe également à cette dynamique, tout comme la bibliothèque. Actuellement réservée à des usages spécifiques, elle pourrait être davantage accessible au public à partir de 2027.

« Les expositions pourraient aussi dialoguer avec des artistes occidentaux, suisses ou valaisans », imagine le Vaudois. Un concert du pianiste Loris Mittaz est d'ailleurs envisagé prochainement.

UNE MAISON PLEINE D'ÉNERGIE

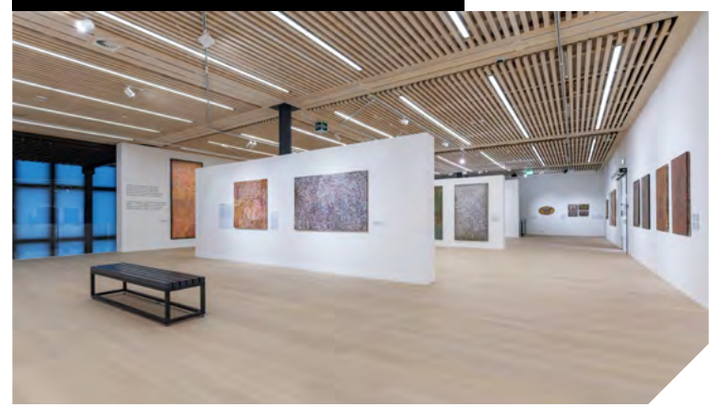
Ce qui plaît finalement le plus à Christophe de Rham dans cette fonction ? La diversité. « Je me réveille le matin avec ma *to do list*, mais c'est rare que je la suive ! », sourit-il. Le quinquagénaire aime travailler avec les autres, accueillir les visiteurs et faire en sorte qu'ils se sentent bien.

Il mesure aussi la chance que représente, pour la région, la présence d'un tel centre d'art. « C'est magnifique d'avoir ici un lieu culturel de cette qualité. Et qu'il soit établi à Lens représente un véritable cadeau. »

Encouragé par son expérience et ses idées, Christophe de Rham entend donc faire de la Fondation Opale un espace de rencontres, de découvertes et de partage, ouvert à tous. « On voit parfois l'art contemporain ou aborigène comme quelque chose d'élitiste. Il faut casser cela, car l'art est ouvert à tout le monde. » Une conviction qui pourrait bien guider les prochaines années du centre d'art.

Par Adélaïde Patrignani

PEINTURES DU DÉSERT



© Miglionico

Peindre pour raconter et défendre une terre : l'art du peuple Spinifex sera mis à l'honneur lors de la prochaine exposition, dès le 13 décembre prochain. Plus de 60 œuvres témoigneront de la résilience de ce peuple aborigène, entre récits ancestraux et création contemporaine.

VISAGES DE NOTRE TERRE



© Bruno Bébert

La Biennale de Crans-Montana et la Fondation Opale ont invité les Valaisans à participer à une grande série de portraits réalisée par Yann Arthus-Bertrand. Début octobre, près de 150 groupes ont participé à cette œuvre collective, qui sera en partie exposée et publiée en 2027.

UNE BONNE TABLE AU MUSÉE



© Miglionico

Intégré à la Fondation Opale, le restaurant séduit par sa terrasse au bord du lac du Louché. La clientèle, nombreuse, apprécie les plats de la cheffe Isabelle. « C'est une vraie plus-value pour un musée, où les restaurants restent rares », relève Christophe de Rham.

CONSEIL GÉNÉRAL : LE DÉBAT EST RELANCÉ



© DR

Le sujet a été présenté lors de la dernière assemblée primaire, en juin 2026.

Près de dix ans après la fusion, le Conseil communal a publiquement remis sur la table la question d'un Conseil général à Crans-Montana lors de l'Assemblée primaire du 16 juin dernier. Le sujet n'est pas nouveau : en 2020, le peuple a refusé l'introduction d'un parlement communal par 51,48 %. Par la suite, la question est revenue à plusieurs reprises sous le point « Divers » de différentes assemblées primaires.

En 2025, une réflexion avait également été engagée à l'interne par le Conseil communal. Depuis le 1er janvier 2017, cultures administratives, pratiques, processus et outils se sont progressivement harmonisés. La gouvernance du territoire s'est elle aussi structurée au fil de cette première décennie. Dans ce contexte, le Conseil communal estime aujourd'hui le moment venu de réévaluer la pertinence d'un Conseil général pour Crans-Montana, troisième commune contributrice à la péréquation financière intercommunale du Canton du Valais. Une première étape consistera à adapter le Règlement d'organisation communal (ROC) et à soumettre cette modification à l'Assemblée primaire. Cette démarche est indépendante de la procédure conduisant à une votation sur l'introduction d'un Conseil général.

En quoi consiste le changement ? Aujourd'hui, l'Assemblée primaire permet aux citoyens présents de se prononcer directement sur les objets qui lui sont soumis. Un Conseil général confierait à des représentants élus l'examen approfondi des dossiers, le débat politique et la prise de décision.

La procédure formelle ne pourra toutefois pas être lancée par le Conseil communal lui-même, mais par les citoyens. En effet, la législation cantonale prévoit que, dans les communes de plus de 5000 habitants, la demande écrite doit réunir les signatures d'un dixième des personnes disposant du droit de vote. Cette récolte de signatures ne pourra intervenir qu'en 2028, année du renouvellement des autorités communales.

Si le seuil requis est atteint et que la demande est jugée conforme, une votation populaire devra avoir lieu au plus tard le 30 juin 2028. En cas d'acceptation, le Conseil général sera élu à la proportionnelle en novembre 2028 et entrera en fonction le 1er janvier 2029.

Par Danielle Emery

Budget 2027

Le budget 2027 sera soumis à l'Assemblée primaire le mardi 15 décembre 2026. Les citoyens ayant le droit de vote au niveau communal se retrouveront à Martelles. L'ordre du jour sera transmis par voie de tout-ménage, publication au Bulletin officiel et affichage au pilier public.

CM27 : téléphonie au top

Face à l'ampleur de l'événement et au nombre de personnes attendues lors des Mondiaux, la couverture des réseaux de téléphonie mobile sera renforcée par des installations provisoires sur le Haut-Plateau. Les travaux pourront débuter dès décembre.

Renaturation à Miriouges

À 1332 mètres d'altitude, le lac des Miriouges abrite une faune et une flore remarquables. Les travaux de renaturation sont désormais terminés. Le site va progressivement retrouver tout son éclat au fil de la reprise de la végétation. Un panneau présente ses particularités. Plus d'infos
➜ commune-cransmontana.ch/miriouges

SOUVIENS-TOI, ICOGNE





Un autre temps, mais des souvenirs plein les yeux.

Un acte de vente de 1410 pour un pré « en la Fougyeri »: voilà le plus ancien document que les archives d'Icogne ont livré à l'historien Martin Bagnoud, à qui la Commune a confié la réalisation de l'exposition « Souviens-toi, Icogne », avec l'aide de la commission Culture. Encore visible dans les rues du village jusqu'au 31 octobre, elle prendra ensuite ses quartiers dans la cour de l'ancienne école, derrière la Maison bourgeoisiale.

Depuis la chapelle, une boucle déroule neuf panneaux, du tremblement de terre de 1946 (que Martin Bagnoud a documenté en 2024 dans une exposition à Crans-Montana) à la fresque composée d'une multitude de photos d'autrefois, en passant par le garde-bisse ou la lavandière et les personnalités politiques. L'historien de Chermignon a travaillé sur les archives conservées à l'État du Valais, du début du XV^{e} siècle à la fin du XX^{e}. Et ce fonds a livré sa surprise: jusqu'au XVII^{e} siècle, une corporation « organise les funérailles, la prise en charge des pauvres, l'entraide matérielle ». Elle assurait une fonction essentielle de sociabilité. Son nom: la Confrérie du Saint-Esprit.

Martin Bagnoud a aussi puisé dans les photos et anecdotes de nombreux habitants. « Quand on prend la peine d'écouter, le village est encore habité par les voix du passé! Nous sommes les dépositaires d'une histoire collective, riche et passionnante. Longtemps, nous avons fait du passé un lieu figé et replié sur lui-même. Mais le passé est vivant! » L'histoire, dit-il, offre aussi des outils pour appréhender le futur, à l'exemple des bisses qui peuvent nous guider pour mieux gérer nos ressources en eau.

« J'ai également eu la chance d'interviewer Gabrielle Nanchen et Jacky Bagnoud, qui ont accepté de confier leurs regards sur Icogne: ces témoignages sont à retrouver sur le site internet de la commune. » Leurs voix sont enrichies par des photos et certaines vidéos de Jean Duverney, qui a filmé le quotidien d'Icogne dans les années 1960.

Par Danielle Emery

Plus d'infos
➔ *icogne.ch/fr/la-commune/historique*

Halloween à Icogne
Samedi 31 octobre dès 19 h, enfilez vos déguisements les plus effrayants et venez à la place de jeux d'Icogne. On vous sert soupe à la courge, sirop et vin chaud. Et pour se faire peur dans la nuit, les petits descendront le chemin de la Messe entre Lens et Icogne de 19 h à 20 h; les plus téméraires iront à la rencontre des fantômes de la forêt sur ce même parcours, de 20 h à 21 h.

Conseils énergie gratuits
Rénovation, chauffage, économies d'énergie ou solutions renouvelables: profitez des conseils de la déléguée à l'énergie, Amandine Durussel. Chaque particulier peut bénéficier d'un entretien gratuit, dans les locaux communaux, pour une première orientation. Rendez-vous sur demande:
➔ *delegue.energie@cransmontana.ch.*

Après-midi des seniors
Jeux de cartes, Scrabble ou même balades: la commission Animation convie les seniors à des après-midi récréatifs, dans une ambiance chaleureuse. Rendez-vous tous les jeudis dès 14 h à la salle Gilbert Bécaud. Renseignements auprès d'Annette Emery, 079 504 48 86.


© Miglionico



Pascal Schmalen, directeur du Golf-Club Crans-sur-Sierre, dans son jardin. Il profite d'un magnifique coucher de soleil après une énorme journée de travail.

La folle semaine de Pascal Schmalen

Début septembre, le directeur du Golf-Club Crans-sur-Sierre a vécu son 12e Omega European Masters. Sept jours intenses, rythmés entre sollicitations multiples et missions quotidiennes. Un rôle mêlant relationnel et opérationnel, afin de préparer l'avenir du tournoi, qu'il sera bientôt amené à organiser aux côtés de Samuel Mittaz.

Par Claude-Alain Zufferey

En arrivant à Crans-Montana, le défi a d'abord été de trouver Pascal Schmalen. Pas simple ! Lors de la semaine de l'Omega European Masters, lorsque l'on demande qui a vu le directeur du Golf-Club Crans-sur-Sierre, la réponse est pratiquement toujours la même : « Il était là, il y a cinq minutes ! » Car l'homme de 39 ans est sollicité du matin au soir, voire un peu plus…

Une fois repéré, Pascal Schmalen a été très clair dès le départ : « Je peux vous expliquer comment je vis cette semaine exceptionnelle, mais sans les personnes qui m'entourent, rien ne serait possible. Nous sommes une famille. » Et ce groupe très soudé n'a pas beaucoup changé en douze ans, ce qui le rend encore plus efficace. Le Golf-Club Crans-sur-Sierre n'est pas seulement l'hôte de l'Omega European Masters, il est l'un des rouages majeurs de son organisation. « Notre objectif est que tout ce qui relève de la responsabilité du club soit au meilleur niveau. C'est un travail d'équipe, très appréciable pour le personnel, qui se sent pleinement impliqué dans la manifestation », explique Pascal Schmalen. Le DP World Tour transmet un cahier des charges à l'organisation du tournoi, qui délègue certaines missions au club : la gestion du driving range, du caddy master, des vestiaires et du bag room, l'organisation de la collecte des balles sur les différentes zones d'approche, le nettoyage de certains secteurs et, surtout, la préparation du parcours.

LA GESTION DES PRO-AM

Afin de ne pas être pris au dépourvu durant cette semaine intense, et de pouvoir gérer les imprévus, un gros travail est effectué en amont. « À Crans-Montana, nous avons une spécificité : les deux responsables des compétitions au bureau du club gèrent tous les résultats, les listes de départ, ainsi que l'accueil des participants aux Pro-Am, ce qui ne se fait pas ailleurs.

Le DP World Tour nous l'a encore confirmé : rares sont les tournois où il y a si peu à faire le lundi et le mercredi », poursuit Pascal Schmalen, qui participe bien évidemment à la remise des prix de ces compétitions. « Le soir, j'interviewe régulièrement des joueurs afin de créer un moment d'échange avec les clients et de rapprocher le public des acteurs du tournoi. Au fil des années, j'ai eu la chance de le faire avec des grands noms comme Matt Wallace, Rasmus Hojgaard, Sergio Garcia et bien d'autres. Ils sont toujours très disponibles. »

Durant les quatre tours de compétition, Pascal Schmalen ne voit pas beaucoup de coups de golf. Sa première tâche, sur le parcours tôt le matin, consiste à vérifier que les panneaux publicitaires se trouvent bien aux bons endroits. Ils doivent être dans l'axe des caméras de TV en fonction du positionnement des drapeaux qui change chaque jour. Puis entre ses séances avec le comité d'organisation et ses rendez-vous avec les clients, il doit également gérer les aléas de dernière minute. « C'est vrai que je ne vis pas le tournoi comme un spectateur installé en terrasse. Les journées filent à toute vitesse, mais je tiens à prendre le temps de saluer chacun et d'avoir un mot pour les uns et les autres. C'est important pour moi de rester disponible, même lorsque beaucoup de choses se passent en même temps. »



Un travail en équipe, toujours.



Une semaine de rêve avec du très beau temps et un nombreux public.



Téléphones, rencontres, discussions. Les journées filent à toute vitesse.

UNE TRANSITION EN DOUCEUR

Cette édition 2026 a été particulière pour Pascal Schmalen. En compagnie de Samuel Mittaz, il s'investit de plus en plus dans l'organisation du tournoi, afin d'assurer la transition avec Yves Mittaz, actuel directeur de la manifestation. « Il a 40 ans d'expérience dans ce milieu, à travers des milliers d'événements… Alors que nous, nous sommes en phase d'apprentissage d'un nouveau métier. Les années précédentes étaient déjà intenses, mais celle que nous venons de vivre l'a été encore davantage. La difficulté réside dans le fait que le travail de bureau continue, alors qu'il faut être présent sur le terrain, échanger avec les interlocuteurs de la semaine et prendre soin des sponsors. »

Pascal Schmalen a terminé l'Open 2026 comme il l'avait commencé : au contact des gens qui font le tournoi. Et après douze ans à diriger le Golf-Club Crans-sur-Sierre, il connaît du monde. Lorsqu'il est en visite au village public du trou N° 17, dans les espaces VIP ou au driving range, il doit en serrer des mains. « Mais toujours avec plaisir », lance l'intéressé avant de repartir au pas de course, avec déjà plein d'idées en tête pour la 80e édition du tournoi en 2027.

Plus de contenu sur l-info.ch

UN PARCOURS ENCENSÉ PAR LES JOUEURS

À l'instar de Steve Rey, l'emblématique golfeur de Crans-Montana, les spécialistes ont tous souligné la qualité du parcours Severiano Ballesteros. Et les joueurs ont confirmé qu'il s'agissait des meilleures conditions de terrain qu'ils ont rencontrées durant cette saison sur le DP World Tour. « Pour moi, c'est une très grande satisfaction. Compte tenu des conditions météorologiques compliquées en début d'année en altitude, il faut saluer le travail remarquable de notre greenkeeper Richard Barnes et de toute notre équipe », relève Pascal Schmalen, directeur du Golf-Club Crans-sur-Sierre. Pour que la réussite du tournoi soit totale, il faut également la présence de grands noms du golf, du soleil, et du spectacle. Ce fut le cas pour cette édition 2026, avec la victoire de Thriston Lawrence, au terme de quatre tours de play-off. Ce troisième sacre propulse le Sud-Africain à la hauteur de la légende Severiano Ballesteros. « Le geste du deuxième, l'Anglais Paul Casey, est également à mettre en évidence. Il a décidé d'offrir son prize money de 330 000 francs à la fondation Beloved, qui soutient les victimes du drame du Constellation. C'est très touchant », conclut Pascal Schmalen.



À Icogne, une ferme pour cultiver la reconnexion

© Miglionico

Le lieu grouille de vie. À la Chèvre pédagogique d'Icogne, l'ambiance est végétale, animale, mais aussi très humaine, au sens philosophique du terme. Le projet est porté par la famille de Fabrice Nanchen, passionnée par l'agriculture et les rencontres.

Le concept a mûri dans l'esprit de Fabrice à la suite de visites touristiques organisées à la ferme de son grand-père : « Il était surnommé "le bon Dieu d'Icogne" et c'est lui qui a construit le premier bâtiment. Étant ingénieur agronome, j'ai repris le domaine à la suite de mon père. » Depuis 2018, année de construction de la chèvrerie, le projet n'a jamais cessé de s'étoffer.

Lorsque Fabrice se lance, il veut faire évoluer l'activité. Ça tombe bien, son épouse Jessica est sur la même longueur d'onde. Ensemble, ils définissent leurs priorités, qui passent par un équilibre entre vie personnelle et familiale, activité agricole et métier de l'accueil. Pour y parvenir, il a fallu investir dans des infrastructures dédiées : « Même si les gens sont prêts à sortir de leur zone de confort, on est quand même dans une ferme, avec le bétail et les odeurs. Il fallait proposer un cadre sécurisant et professionnel. »

Accompagnés de leurs quatre enfants, Jessica et Fabrice développent un projet différent des fermes pédagogiques habituelles. Deux volets s'y côtoient : le premier s'articule autour de la ferme, de l'élevage et de la vente directe, et le second, axé sur le bien-être, propose du yoga, des conférences et des séminaires.

Forte de sa formation de pédagogue, Jessica accompagne les personnes en quête de ressourcement ou de déconnexion. Libre à chacun d'en retirer ce qu'il est venu chercher. Ici, point de visites à l'improviste : l'expérience est toujours organisée et accompagnée. La jeune femme précise : « Avec Fabrice, on a posé un cadre et on évalue les demandes qui nous parviennent pour savoir si cela correspond à ce qu'on a envie de faire vivre dans ce lieu. »

Dans le cadre du PDR (Projet de développement rural) de Crans-Montana, la famille Nanchen veut développer des chambres d'hôtes à la ferme. Cette approche a pour vocation de permettre de passer plus de temps au sein de l'exploitation agricole, tout en proposant un espace de rencontres et un lieu où loger et consommer la nourriture produite sur place.

À la fin de l'été, le travail change. Le volet agricole, avec la traite des vaches, prend davantage de place. Mais les séminaires, ateliers et autres animations continuent pour la famille Nanchen. À terme, l'idée directrice est de tendre vers une forme d'autosuffisance et de s'éloigner du schéma agricole classique, très dépendant des paiements directs. Cette façon de voir le monde s'apparente aux préceptes du bouddhisme, dont ils partagent de nombreuses valeurs.

Par Pierre-Armand Dussex



© Miglionico



© Miglionico

© Miglionico

↑→
Les camps d'été offrent une immersion dans l'univers de la Chèvre pédagogique. Au programme : séance de câlins avec les chèvres, visite de la basse-cour et cueillette des légumes du jardin. Une séance de yoga peut être organisée pour parachever l'expérience.



→
Nos reportages photos et vidéos à la Chèvre pédagogique

Plus de contenu sur l-info.ch

LE ZIER SE TRANSFORME ET DÉVOILE UN NOUVEL AVENIR



© Chab Lathion / Commune de Lens

L'ambitieux projet de la zone du Zier arrive à bout touchant.

Avec la construction du chantier du Zier – présenté dans l'INFO en 2024 – le but de la commune était de construire un nouveau parking pour répondre au besoin croissant de notre destination, avec un objectif ambitieux de le mettre à disposition pour les Championnats du monde de ski 2027. Deux ans plus tard, cette ambition a été réalisée. Ce parc de stationnement souterrain de 257 places, dont 150 réservées au public, marque une étape cruciale dans le développement de ce secteur clé.

Bien que l'inauguration prévue le 5 décembre 2026 soit une phase intermédiaire, elle offrira une occasion unique au public de découvrir les installations et d'apprécier leur envergure, tout en profitant d'une météo (on l'espère) clémente. Après ce jour des festivités, le complexe sera temporairement fermé pour permettre de finaliser les derniers travaux en vue de son ouverture officielle. L'aménagement du Zier ne se limite pas à la construction d'un parking souterrain. Il s'agit d'une démarche globale visant à répondre aux besoins en stationnement tout en mettant en valeur les espaces à proximité. Une seule opposition a été traitée dans le cadre du permis, un signe fort qui confirme que le projet a été bien expliqué à la population et que celle-ci a compris l'importance accordée à ce secteur et à son potentiel.

Sur la surface, des zones de détente et de convivialité seront installées pour compléter les infrastructures existantes. Des plantations et des environs arborés ajouteront de la verdure, tandis que divers équipements seront conçus pour tous les publics, y compris les familles et les enfants. La Promenade du 100e, qui borde le Partichiou, sera préservée et mise en valeur. Son trajet sera amélioré pour qu'il s'harmonise parfaitement avec l'ensemble du réseau de sentiers.

Quelques places de parc privées sont encore disponibles à la vente. Situées au troisième étage, elles bénéficient d'un environnement de qualité, à l'écart de la zone publique, offrant ainsi plus de confort et de tranquillité.

En raison de la capacité limitée des places, il est recommandé aux personnes intéressées de s'informer rapidement. Grâce à cette transformation et aux aménagements connexes, le Zier se métamorphose progressivement en un quartier fonctionnel, verdoyant et accueillant, dédié à la communauté et aux touristes.

Par Lara Rey

Aux sources du Cornalin

Les 18 et 19 septembre derniers, le Temps du Cornalin a célébré à Flanthey ses vingt ans d'existence. Un banquet médiéval mêlant spectacle et gastronomie a permis aux convives de (re)découvrir les origines de ce cépage singulier, qui fait la fierté de notre région.

Nuit des Musées 2026

Le 14 novembre prochain aura lieu la Nuit des Musées. Plusieurs animations et événements seront proposés par les associations culturelles de la Commune. Pour plus de renseignements, consultez l'agenda du site : ➜ lens.ch

Halloween

Envie de fêter Halloween ? Plusieurs animations sont prévues le 31 octobre au soir, organisées par le GAF sur la place de jeux de Chelin, et par le groupe du Grand Lens sur la place des Chèvres. Infos à retrouver sur : ➜ lens.ch

UN NOUVEAU SERVICE CULTURE POUR UNE VISION COMMUNE



Sandy Clavien, nouvelle et première déléguée à la culture de l'ACCM.

La culture contribue pleinement à l'identité et au dynamisme de la région de Crans-Montana. En 2024, les communes de Crans-Montana, Icogne et Lens ont décidé de mieux coordonner leurs actions culturelles. Cette volonté a conduit à la création de la commission Culture de l'Association des communes de Crans-Montana (ACCM) en 2025, puis à l'engagement de Sandy Clavien, nouvelle et première déléguée à la culture en 2026. Le Service de la culture est ainsi le plus récent département de l'ACCM.

Parmi ses prestations, le nouveau service deviendra, dès 2027, le guichet unique pour toutes les demandes de soutien culturel. Les artistes, institutions, associations et responsables de projets disposeront ainsi d'un point de contact clairement identifiable auprès duquel ils pourront obtenir des informations fiables, des conseils et une orientation vers les partenaires ou dispositifs appropriés. Chaque projet fera l'objet d'un examen attentif et d'un préavis de la Commission consultative de la culture, composée de représentants politiques et d'experts du champ culturel. Cette organisation contribuera à garantir un traitement cohérent et objectif des demandes, tout en renforçant la transparence et la traçabilité des procédures et des soutiens accordés.

Au-delà de cette prestation, la mission du service est bien plus large. Il accompagne le développement de la vie culturelle régionale, met en réseau les artistes, les institutions et les associations, encourage les collaborations et contribue à mieux faire connaître les ressources culturelles du territoire, en coordination avec les autres services qui y sont actifs. Il vise ainsi à renforcer les liens entre les trois communes partenaires et à favoriser l'émergence d'une identité culturelle partagée.

Dans cette perspective, les travaux consacrés à l'élaboration d'une politique culturelle régionale débuteront en 2027. Sandy Clavien explique : « Cette démarche établira les lignes directrices pour les prochaines années et énoncera les priorités. Parmi les missions déjà ciblées, mentionnons le soutien à la création artistique professionnelle, aux pratiques amateur, la mise en valeur du patrimoine matériel et immatériel du territoire et le développement d'un récit commun qui reflète l'identité partagée de Crans-Montana, Icogne et Lens. »

Grâce à l'introduction de cette nouvelle offre, l'ACCM s'équipe d'un instrument central pour renforcer les liens entre les communes, les établissements et les résidents, tout en donnant aux artistes un interlocuteur unique et une perspective claire de l'engagement public dans ce secteur.

Par Lara Rey



Par Stéphanie Bonvin-Jilg
Bibliothécaire responsable

Choix lecture

DE LA BIBLIOTHÈQUE
DE CRANS-MONTANA



Mimi en bois
Adèle Fugère
Buchet-Chastel, 2026

Mémé est partie. Elle n'est pas partie acheter du pain. Elle n'est pas partie marcher. Elle n'est pas partie à sa réunion Tupperware.

Elle est partie. Mémé est partie un mercredi et elle n'a pas fini sa tarte aux pommes. C'est Paulo qui parle et raconte ce départ avec ses mots d'ado de 13 ans. Il dit ce grand vide, la brutalité du deuil et sa peur. Sa peur de voir son pépé anéanti, brisé par le chagrin et que la vie tout doucement semble quitter. Alors il a une idée pour que son pépé se répare. Paulo va construire une mémé, une Mimi en bois, une marionnette comme lui apprend à en faire son grand-père.

Ce livre est un petit bijou précieux, 150 pages d'amour, de tendresse, de rires et de larmes…

Coup de coeur d'un service à la page !



Sport Handicap Sierre a relevé le défi

Les trails du Wildstrubel se sont déroulés du 11 au 13 septembre. Sur les sentiers menant d'Adelboden à Crans-Montana, l'équipe de Sport Handicap Sierre n'est pas passée inaperçue. Ses 30 relayeurs ont bouclé les 50 km en guidant une joëlette.


© Miglionico

© Miglionico

Sur la course phare du 113 km (D+ 6600 m), le Suisse Gian Marchet Schicktanz a réalisé l'incroyable chrono de 12 heures. Il a été le meilleur. Mais pour trouver les plus valeureux, il faut chercher ailleurs, se tourner vers ceux qui ont dû puiser au fin fond de leurs réserves pour rallier l'arrivée. Il y a également ceux qui ont sué pour la bonne cause, comme les coureurs de Sport Handicap Sierre et leur joëlette. Après avoir pris part au Wild 25 Leukerbad depuis 2023, ils ont décidé de placer la barre plus haut et de s'inscrire sur le Wild 55 Adelboden (D+ 3300 m), lors de cette édition 2026 : 50e anniversaire de la société oblige.

Quatre équipes se sont relayées pour pousser, porter, tirer un fauteuil tout-terrain à une seule roue, cette fameuse joëlette !

Quatre sportifs en situation de handicap ont pris place sur l'engin, effectuant chacun une partie du chemin Adelboden – Hahnenmoospass – Iffingenalp – Tseuzier – Crans-Montana : Pauline Mabillard, Aaron Bourgeois, Dylan Ribeiro et Nency Cortay. « Il faut bouger le moins possible. Le plus difficile, c'est d'oser faire vraiment confiance aux coureurs. Moi je suis assez peureux, mais c'était tellement bien en 2025 que j'ai voulu à nouveau participer », relève Aaron Bourgeois, membre du deuxième relais.

DE L'ÉMOTION À L'ÉTAT PUR

Et quid des coureurs justement ? « Lorsque la route est large et plate, deux personnes suffisent pour diriger la joëlette. Sur le trail du Wildstrubel, il faut être entre six et huit accompagnants, afin d'être certain de pouvoir contrôler la situation sur de petits sentiers escarpés, à travers les rochers ou en descente », explique Véronique Favre, co-présidente de Sport Handicap Sierre, et capitaine de l'équipe ayant réalisé le dernier relais. Car le véhicule en lui-même passe sur les parties étroites, mais les équipiers qui se trouvent sur les côtés pour stabiliser l'engin n'ont pas toujours la place pour poser les pieds. « J'ai vu ce moyen de transport pour la première fois à la Diagonale des Fous. Lorsque j'ai pris la direction de la course du Wildstrubel, je me suis dit que je voulais voir ça chez nous. C'est un vrai défi de groupe. L'état d'esprit des personnes qui encadrent la joëlette et des sportifs qui sont dessus est vraiment fantastique. Ils dégagent beaucoup d'émotions », relève Ryan Baumann.

L'équipe de Sport Handicap Sierre, avec ses 30 accompagnants et ses quatre sportifs, a rejoint la place d'Ycoor après 12 h 30'50'' d'efforts.

« Les conditions étaient exceptionnelles, tout s'est très bien passé. Nous avons franchi la ligne d'arrivée vers 21 heures. Mais il y avait encore du monde pour nous encourager, c'était juste incroyable en termes d'émotion », poursuit Véronique Favre. Sport Handicap Sierre est déjà partant pour 2027. À voir sous quelle forme et sur quelle distance son équipe va se distinguer.

Par Claude-Alain Zufferey



50 ans d'amitié et de musique

Au sein de la fanfare de Crans-Montana, Véronique et Jacqueline ont trouvé une famille de cœur.

Véronique Barras et Jacqueline Duc-Sandmeier célèbrent leurs 50 ans de fanfare. Rencontre avec les deux clarinettistes inséparables de l'Écho des Bois.

Elles avaient 12 ans lorsque leurs chemins se sont croisés, un peu par hasard, dans une salle de l'école de musique de l'Écho des Bois à Crans-Montana. Parmi les instruments alignés, leurs regards se sont arrêtés sur la clarinette. Elles ont appris à en jouer ensemble et cinquante ans plus tard, elles sont les piliers indéboulonnables de l'harmonie locale. Au fil des décennies, elles n'ont pas souvent manqué les deux répétitions hebdomadaires et la dizaine de représentations annuelles. Jacqueline et Véronique ont pourtant eu des vies bien remplies. Après leurs études, la première a fondé son étude d'avocate-notaire, s'est mariée et a eu deux enfants, tandis que la seconde s'engageait dans la voie hôtelière en reprenant la direction de l'établissement familial.

« Au milieu des années 1980, certaines fanfares faisaient comprendre à leurs musiciennes qu'il valait mieux qu'elles se consacrent à leur ménage. Heureusement, ce n'était pas la philosophie de l'Écho des Bois », se souvient Véronique, qui rappelle que leur formation a toujours été apolitique et ouverte aux personnes de tous âges et de tous milieux. Jacqueline n'a d'ailleurs jamais eu à sacrifier sa passion. « Mon mari m'a soutenue. J'ai accouché de mon deuxième enfant un mardi et le samedi suivant, j'étais sur pied pour un concert ! »

UNE HISTOIRE DE FAMILLE

Au sein de la fanfare, elles ont tout vécu. Des moments de joie, mais aussi des jours plus douloureux, marqués par le deuil de l'un ou l'autre collègue musicien. « Nous y avons trouvé une vraie famille, choisie, fidèle, présente à chaque étape de la vie. » Lorsque la répétition du vendredi se termine, la soirée se poursuit dans le local, jusqu'à pas d'heure… « Nous avons toutes les deux exercé des métiers qui exigent une certaine retenue. Ici, on se lâche, on ose être nous-mêmes. Et puis, notre amitié est indéfectible. » Parmi les nombreux souvenirs de ces cinq décennies, deux moments lumineux leur reviennent en mémoire : la fois où Roger Moore a dirigé l'Écho des Bois à l'occasion d'un concert sur le thème de James Bond, et le méga-concert de 1999 avec 300 chanteurs du district. « C'était juste génial ! », s'exclament-elles en chœur. Dans le répertoire de l'harmonie, elles apprécient les grandes pièces classiques où les bois sont mis en valeur, et se réjouissent de travailler avec leur nouvelle directrice Nora Favre.

FANFARONNES JUSQU'AU BOUT

À l'âge de 62 et 64 ans, Jacqueline et Véronique se préparent à profiter de leur retraite. Elles ont planifié un voyage en Laponie cet hiver pour célébrer le cap. « Nous avons beaucoup travaillé durant notre vie et peu profité des hivers à Crans-Montana… On va se rattraper dans le Grand Nord ! » Mais pas question d'arrêter la fanfare. Les clarinettistes comptent bien continuer à faire résonner leurs instruments côte à côte encore longtemps, avec leur enthousiasme et leur humour… « tant qu'on a les dents et la santé ! et si on arrive plus à souffler, on se mettra au triangle ».

Par Geneviève Hagmann

URGENCES - ACCIDENTS - MALADIES

Police	117
Feu	118
Urgences vitales	144
Urgences non vitales	0848 200 300

(urgences adultes, enfants, psychiatriques, dentaires et pharmacie de garde)

Secours routiers	140
La Main tendue	143
Empoisonnements	145
Aide tél. pour les enfants et les jeunes	147
Police Crans-Montana	027 486 87 60
Vétérinaire	027 480 23 45

CENTRE MÉDICAL

Crans	027 564 67 70
Montana	027 481 23 71

PHARMACIES

LENS

Pharmacie de Lens	027 483 43 00

CRANS-MONTANA

Amavita Bagnoud	058 851 30 50
Benu des Alpes	027 481 24 20
La Résidence	027 481 40 87
Pharma-Crans	027 481 27 36
Pharmacie Internationale	027 480 33 31

TAXIS

CRANS-MONTANA

Taxis Dolt	+41 27 481 27 27
Taxis Central Jean Emery	+41 27 481 19 19
Taxi Federico	+41 79 733 20 20
Taxis Francis	+41 27 481 51 51
Taxi Jacky	+41 79 204 36 45
Service Limousine	+41 78 708 18 54
Emery Christian Taxis	+41 78 770 44 44
Ivan Taxi	+41 79 750 60 60
Taxi Maria	+41 79 133 13 04
Taxis Poncic	+41 27 481 94 94
Privilège Limousine	+41 79 392 81 86
Taxi Patrick	+41 79 589 68 66
Élite Driver	+41 79 363 17 17
Alfonso Taxi	+41 79 759 36 48
Julien Duret	+41 77 237 48 86
Saïd Taxi	+41 76 716 11 26

24h / 24h:

Safe Drivers Sàrl	+41 76 203 66 32
All Service Taxi Sàrl	+41 79 260 20 30

GARDERIE D'ENFANTS/UAPE

CRANS-MONTANA

Fleurs des Champs	027 481 23 67

CHERMIGNON

Croc'Soleil	027 480 49 47

LENS

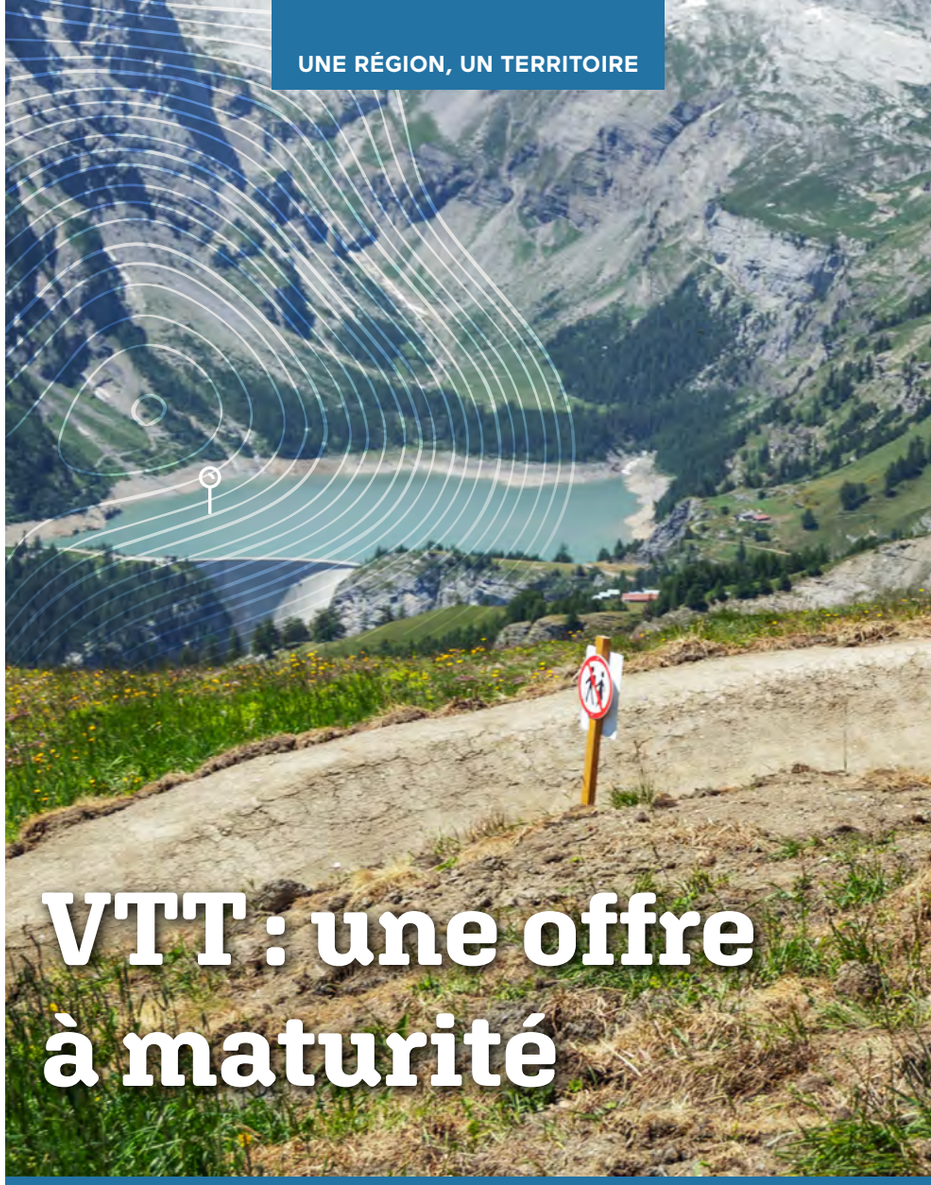
Colibri	076 323 53 86

CENTRE MÉDICO-SOCIAL

Crans-Montana	027 563 65 50
Sierre	027 455 51 51

INFO TOURISTIQUE

CMTC	027 485 04 04



VTT : une offre à maturité

Avec l'ouverture à l'été 2026 du Flow Trail Cry d'Er et Chetzeron, ainsi que celui de l'Arnouva, le réseau VTT de Crans-Montana arrive à maturité. Des développements sont encore prévus. Tour d'horizon avec Bruno Huggler, directeur de CMTC.

Le succès des épreuves cross-country des Championnats du monde de VTT 2025 aura marqué une forme d'aboutissement pour la destination Crans-Montana. Le chemin a été long et semé d'embûches, mais les fruits récoltés ont justifié les efforts. En 2025, le master plan VTT, qui valide la stratégie et les parcours, est entré en vigueur. Il a permis la construction des tracés et validé la signalétique. Bruno Huggler, directeur de Crans-Montana Tourisme & Congrès, se remémore les nombreuses étapes du dossier d'homologation auprès de l'État du Valais : « On a dû suivre une procédure complexe. C'était long, mais maintenant c'est fait. »

Lors de la procédure d'homologation, les contraintes législatives et les discussions avec les propriétaires ont impliqué la recherche de compromis, pas toujours possibles : « Nous avons dû renoncer à certains tronçons », précise encore le directeur de Crans-Montana Tourisme. Le projet a été porté par les communes, le service Sports et Loisirs de l'Association des communes de Crans-Montana, par Crans-Montana Tourisme & Congrès ainsi que par CMA. Une réflexion sera menée pour identifier les connexions ou les tronçons manquants, ce qui devrait conduire à un master plan version 2, soumis lui aussi aux mêmes procédures d'homologation. L'entretien du bikepark, quant à lui, fait l'objet d'une convention tripartite.



© Miglionico

© Miglionico

La fierté des porteurs du projet est légitime. Elle repose sur la qualité des tracés qui répondent aux exigences de clients très différents. Les lignes idéales ont été imaginées par des professionnels. Clovis Richard, qui travaille pour l'entreprise Bike Plan, accompagne le projet: «Avant la création du master plan, l'offre était très inférieure à la demande. Nous avons proposé un concept qui traverse tous les paysages de la Plaine Morte jusqu'à Sierre, tout en recherchant des solutions face aux problèmes qu'il pouvait y avoir entre les différents usagers.» Les tracés doivent à la fois s'intégrer dans le paysage et rester attractifs. Antoine Massart, propriétaire d'une entreprise de construction, possède ce savoir-faire: «Il faut avoir des compétences en termes de design, savoir se projeter sur la base d'un terrain vierge. Il faut aussi bien connaître les sols pour limiter l'impact des travaux.»

↑
Les lignes idéales ont été imaginées par des professionnels, dont Clovis Richard, de Bike Plan, qui accompagne le projet.

↗
Le projet a été porté par les communes, le service Sports et Loisirs de l'Association des communes de Crans-Montana, par Crans-Montana Tourisme & Congrès ainsi que par CMA.



© Miglionico

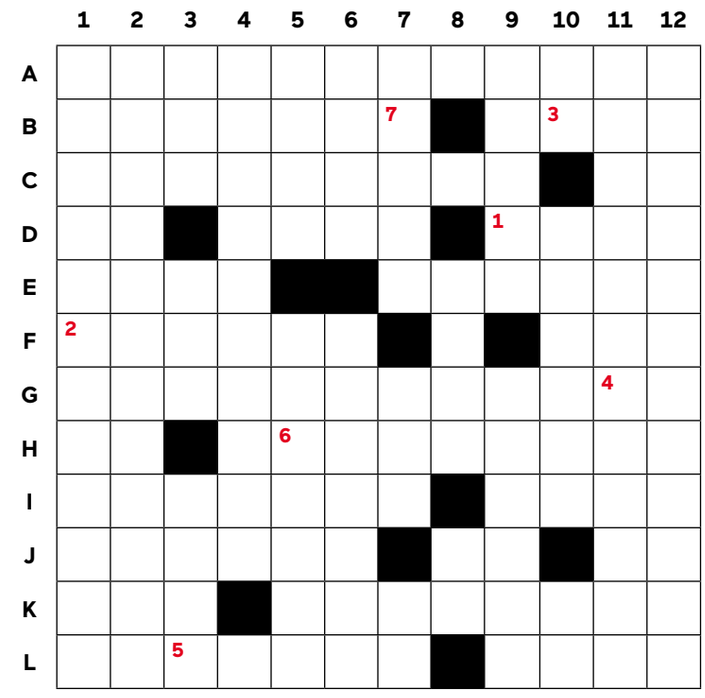
Les adeptes peuvent trouver dans les commerces la carte Mountain Bike & Downhill, éditée par CMTC. Les parcours sont facilement identifiables par leur couleur ou grâce à leurs noms explicites, comme le Family Forest Loop ou encore le Coteau Bike. Et les détenteurs de la My Explorer Card bénéficient d'avantages, notamment sur les remontées mécaniques.

Par Pierre-Armand Dussex

Plus d'infos
→ crans-montana.ch/fr/activites/bike

Plus de contenu sur l-info.ch





MOTS CROISÉS #60

Horizontalement :
A Personnalités **B** S'efforce (s') – Tressât **C** Radinerie – Grisons **D** Préposition – Village VS – Coûte **E** Bolet – Papiers ou toiles **F** Dessinée – Rien à signaler **G** Minutie **H** Manganèse – Agencer **I** Torpeurs – Pays africain **J** Mois juif – Renforce le oui – Saint pyrénéen **K** Cubes – Africain **L** Détachâtes – Plante

Verticalement :
1 Zapette **2** Conjoncturel **3** Possessif – Polyester – Charpenté **4** Possessif – Gratifierions **5** Volcan – Hurlant **6** Artères – Prénom féminin **7** Ventilée – Fatigué – Gigaseconde **8** Particule – Article **9** Écolier – Commune française **10** Négation – Diminua la voilure – Voyelle double **11** Pâtes **12** Angoisserions

À gagner :
1 pack saison hiver 2026–2027 valable pour les activités de l'ACCM (valeur Fr. 200.–)
Envoyez vos réponses jusqu'au 2 novembre 2026 à concours.linfo@cransmontana.ch ou par courrier ACCM, Mots croisés, route de la Moubra 66, 3963 Crans-Montana.


© Cordonier

PHOTO MYSTÈRE #60

Notre région possède de nombreuses places de pique-nique. Celle-ci, par une belle matinée d'automne, offre un panorama qui permet de la situer facilement.

À gagner :
1 pack saison hiver 2026–2027 valable pour les activités de l'ACCM (valeur Fr. 200.–)
Envoyez vos réponses jusqu'au 2 novembre 2026 à concours.linfo@cransmontana.ch ou par courrier ACCM, Photo mystère, route de la Moubra 66, 3963 Crans-Montana.

Résultats des mots croisés et de la photo mystère sur **www.l-info.ch**, rubrique « Faites vos jeux », dès le 4 novembre 2026.